

MARCHONS ENSEMBLE ...

SUR LA VOIE DU PUY A AIRE SUR L'ADOUR.
LAC DU BROUSSEAU.

15 MARS 2025

Rassemblement à Béthanie autour d'un café. Réchauffés, équipés, c'est en pleine forme que nous attaquons la côte du Mas dans le petit matin frais et clair de cette fin d'hiver, Jacques, l'organisateur de cette balade, devant, nous derrière. Nous, ce sont 2 hommes et 19 femmes, dont moi, en queue de peloton...

A mi-côte, arrêt à l'église Sainte Quitterie inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint- Jacques-de-Compostelle en France (1998). Cette église doit son nom à une jeune princesse wisigothe, martyre céphalophore (V^e S) : décapitée pour avoir refusé de renier sa foi chrétienne, elle aurait porté sa tête dans ses mains jusqu'au sarcophage aujourd'hui dans la crypte.

La façade de pierres et de briques (XIII^es), massive mais harmonieuse, est équilibrée par un clocher-porche, massif lui aussi. Il abrite un portail gothique remarquable au tympan sculpté représentant le Jugement Dernier et le sort de chacun : les élus et les damnés, les âmes du purgatoire. Tous les personnages portent encore des traces polychromes. A l'intérieur, une longue nef mène jusqu'au chœur roman (XI^e/XII^es) cerné de belles arcatures décorées de billettes à damiers. Sur certains chapiteaux figurent des monstres, des animaux ou des supplices infernaux ...Un catéchisme de la peur... La crypte accueille dans la niche d'un mur très ancien le sarcophage de la jeune martyre, un chef d'œuvre antique en marbre blanc de Saint- Béat (Haute Garonne). Admirablement travaillé, il mêle habilement des scènes de l'ancien Testament (création du monde, péché originel...) et du nouveau Testament (résurrection de Lazare, guérison du paralytique ...). Tout cela nous fut commenté par Jacques qui connaît l'église dans ses moindres recoins.

Ensuite, halte à la fontaine miraculeuse Sainte Quitterie toute proche, dont la source aurait jailli quand la tête de Quitterie aurait touché le sol. Ces eaux seraient censées guérir les maux de tête (!) et la rage .

Reprise de notre marche jusqu'au lac du Brousseau enserré entre un coteau boisé et l'autoroute Bordeaux-Pau. Alimenté par le Brousseau, c'est à la fois un lac d'étiage et une réserve ornithologique dont fait le tour un sentier de presque 4 km, parfois accidenté. Belle promenade dans ce lieu bucolique qui nous a offert une aire de repos sympathique, le temps du pique-nique.

Revenus au cœur de la ville, Jacques nous y fait découvrir la Halle aux grains, un bâtiment octogonal à la belle charpente qui jouit dit-on d'un pouvoir particulier : l'effet énergétique que l'on ressent (ou pas !) à l'aplomb du centre de la halle et du faite de la -dite charpente.

Merci à Jacques pour cette belle journée. Merci à vous qui êtes venus.

Ultréia !

Françoise Laloubère

Construit dès le XI^e siècle (chœur roman) , remanié au fil du temps ,l'édifice présente une façade gothique en briques et pierre (XIII^e siècle) massive mais équilibrée et surmontée en son milieu par un clocher-porche lui aussi massif abritant un portail gothique sculpté de scènes bibliques encore discrètement polychromes: jugement dernier, enfer/paradis... Une colonne de marbre rose d'époque romaine sépare les deux compartiments de la porte. A l'intérieur, chevet roman avec arcatures et chapiteaux finement sculptés de rinceaux . Dans la crypte, le sarcophage en marbre de St Béat en haute garonne magnifiquement sculpté de scènes bibliques de l'ancien et du nouveau testament est un reliquaire vide.